



Pistes d'homélie pour le 5^e dimanche du Carême

Dimanche de la solidarité de Développement et Paix – Caritas Canada

Les lignes de réflexion ci-dessous ont pour but d'aider les personnes qui préparent l'homélie du 5^e dimanche du Carême. Chaque personne est invitée à adapter ces lignes en fonction du temps qui lui est alloué, des textes liturgiques du jour, de la vie de sa communauté chrétienne et de la campagne *Partagez le chemin* de Développement et Paix – Caritas Canada.

Aujourd'hui, 5^e dimanche du Carême, nous célébrons à la grandeur du pays le Dimanche de la solidarité. En ce dimanche, les évêques du Canada, en réponse à l'appel du pape François, nous demandent de réfléchir en Église sur la migration forcée qui prend de plus en plus d'ampleur dans le monde et à porter dans notre prière les millions de personnes forcées de fuir leur foyer.

Nos évêques nous invitent à apprécier le travail humanitaire de Développement et Paix – Caritas Canada (l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix) et à soutenir ses actions en faisant un don dans le cadre de la quête commandée Carême de partage.

Dans la page de l'Évangile, le regard que Jésus pose sur la femme accusée d'adultère révèle la grandeur de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Un amour et une miséricorde qui sauvent, redonnent la vie et ouvrent la voie à un avenir plein d'espérance.

Quand les scribes et les pharisiens demandent à Jésus de se prononcer sur la mise à mort par lapidation prescrite par la loi de Moïse d'une personne coupable d'adultère, Jésus comprend qu'ils lui tendent un piège. En ne condamnant pas la femme qu'ils disent avoir été surprise en flagrant délit d'adultère, Jésus sait qu'il sera accusé de ne pas respecter ce que prescrit la loi de Moïse. Si Jésus condamnait cette femme, il manquerait à l'amour et à la miséricorde de Dieu dont il est le messager. Que fait Jésus ?

Tout en posant un regard de compassion sur la femme accusée, Jésus s'adresse au cœur de chacun de ses accusateurs. Il leur dit une phrase qui n'est pas un interdit de lapidation, mais un renvoi à leur conscience individuelle : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier

à lui jeter une pierre. » Ces hommes qui prétendent juger les autres selon la loi de Moïse prennent alors conscience qu'ils avaient oublié de se juger eux-mêmes. Après s'être souvenus d'avoir au cours de leur vie imploré la miséricorde de Dieu et expérimenté son pardon, ils partent l'un après l'autre sans condamner la femme qu'ils accusaient.

Jésus se tourne alors vers la femme et lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. » Jésus reconnaît ainsi à cette femme sa dignité de personne humaine et d'enfant de Dieu. Il la relève, la remet debout, lui redonne vie et la réinsère dans la société. Il l'invite à un nouveau départ, à commencer une vie nouvelle et à regarder l'avenir avec confiance. Avec le Dieu de Jésus, nous ne sommes jamais étiquetés, rejetés, exclus, condamnés ou considérés comme indésirables. Vivre la joie de la compassion, du pardon et de la réconciliation, voilà la Bonne Nouvelle !

Cette page d'Évangile, nous amène à considérer la miséricorde à la fois comme un don de Dieu à notre égard et comme un devoir de notre part à l'égard de notre prochain dans le besoin. Le geste de Jésus nous incite à ne pas rester indifférents lorsque des attaques, des « pierres qui tuent », sont lancées à des personnes pour les priver de leur dignité.

En réponse à l'appel du pape François, Développement et Paix nous convie cette année à partager le chemin de millions de personnes à travers le monde forcées de fuir leur foyer à cause de la guerre, de la persécution, de la pauvreté extrême, des conséquences des changements climatiques, de l'exploitation de ressources naturelles ou de mégaprojets de développement qui n'ont reçu aucune acceptabilité sociale.

Carême de partage 2019

Pistes d'homélie pour le 5^e dimanche du Carême

**Carême de
partage 2019**



**Développement
et Paix**
CARITAS CANADA

Le simple fait de s'intéresser à ce que vivent ces personnes déracinées de leur milieu de vie est un premier pas vers l'autre sur le chemin de la rencontre. Cette rencontre qui commence à l'intérieur de soi prend racine dans la reconnaissance de la dignité inhérente à chaque personne humaine. C'est un voyage qui nous convie à une transformation du cœur et nous prépare à accueillir l'étrangère et l'étranger sans préjugés et sans éprouver la peur des différences. Cet accueil nous permettra de partager leur chemin, de connaître leur histoire, de créer des liens de vie et d'écrire ensemble une histoire tissée de solidarités. Au cœur de ces solidarités, nous découvrirons la présence de Jésus le Christ. Un Jésus migrant parmi les migrants, réfugié parmi les réfugiés.

« Face aux défis migratoires d'aujourd'hui, souligne le pape François, la seule réponse sensée est celle de la solidarité et de la miséricorde. » Développement et Paix et ses partenaires dans le monde nous offrent les moyens de vivre cette solidarité et cette miséricorde grâce à leur magnifique travail humanitaire.

(Choisir trois exemples au maximum.)

En voici quelques exemples. Pensons à l'aide et au soutien apportés par Développement et Paix :

- à des enfants comme Shominara et sa famille qui ont dû fuir la Birmanie afin d'échapper aux persécutions dont sont victimes les Rohingyas et qui ont trouvé refuge au Bangladesh ;
- à des jeunes femmes comme Qawthar qui a dû fuir la Syrie pour échapper à la guerre et qui vit depuis six ans au Liban ;
- à des femmes comme Kelly, une paysanne de la Colombie, qui a été déplacée à plusieurs reprises en raison du conflit armé qui déchire son pays depuis plus de 50 ans ;
- à des hommes comme Amaechi du Nigéria qui a dû fuir pour sauver sa vie lorsque les forces armées nigériennes ont brutalement attaqué la manifestation pacifique organisée par les membres de sa communauté

afin de protester contre les pratiques néfastes d'un géant de l'industrie pétrolière ;

- à des communautés côtières comme celles des Philippines qui ont vu leurs maisons ravagées par le super typhon Haiyan il y a cinq ans et qui se sont retrouvées à la rue avec nulle part où aller.

Notre don au Carême de partage permettra à Développement et Paix et à ses partenaires de continuer à soutenir des personnes et des communautés parmi les plus vulnérables, à œuvrer pour éliminer la pauvreté et à agir sur les causes profondes de la migration forcée. Grâce à notre générosité, se bâtit un monde de justice et de paix. Un monde, comme le dit le psaume, où les captifs reviennent dans la joie au pays qui est le leur.

« Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? » dit le Seigneur dans la première lecture par la voix de son prophète Isaïe. Cet appel nous invite à collaborer avec Dieu à la construction de ce monde nouveau qui est en train de germer : un monde de solidarité, de justice sociale et de paix.

Au nom de nos sœurs et nos frères les plus vulnérables dans le monde, je vous remercie pour votre don à Développement et Paix et vous souhaite une joyeuse montée vers Pâques.

** Des personnes seront à la sortie de l'église pour recueillir votre don. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal, veuillez remplir la partie détachable du rabat de l'enveloppe de Développement et Paix qui est dans votre banc puis l'insérer avec votre don dans cette enveloppe avant de la cacheter.*